

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2010

**SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES**

Série : **ES**

DURÉE DE L'ÉPREUVE : **4 heures.** – COEFFICIENT : **7**

**L'usage de la calculatrice est strictement interdit.**

**Dès que ce sujet vous sera remis, assurez-vous qu'il est complet.  
Ce sujet comporte 8 pages numérotées de 1/8 à 8/8.**

**Le candidat traitera au choix soit la dissertation, soit la question de synthèse.**

## Dissertation appuyée sur un dossier documentaire

*Il est demandé au candidat :*

- de répondre à la question posée explicitement ou implicitement dans le sujet ;
- de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;
- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
- de rédiger en utilisant un vocabulaire économique et social spécifique et approprié à la question, en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.

*Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.*

### SUJET

#### Comment la solidarité s'exerce-t-elle en France aujourd'hui ?

#### DOCUMENT 1

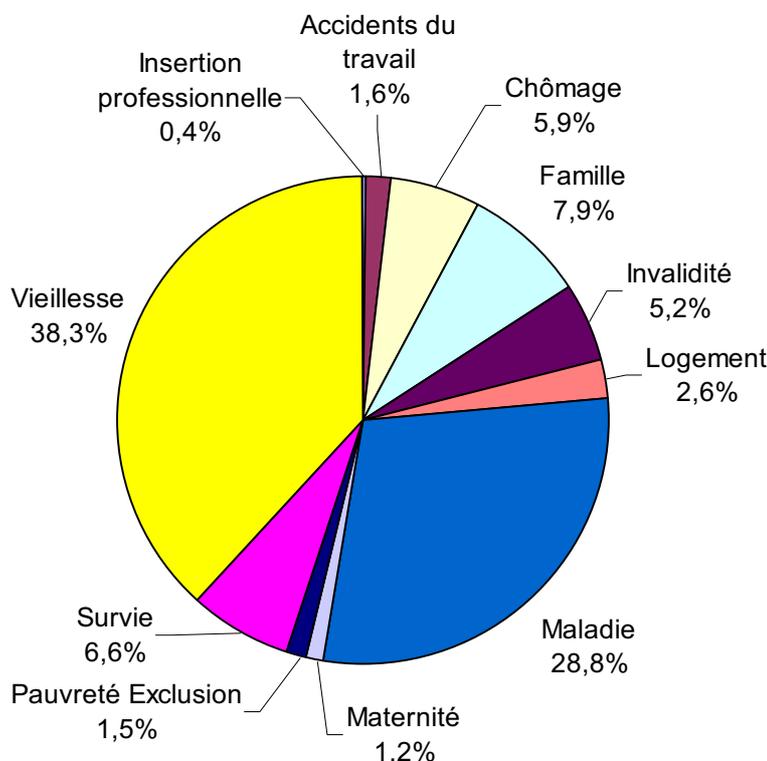
Confrontés à la crise de la Sécurité sociale, au « dérapage » des dépenses publiques, au rôle jugé excessif des transferts sociaux, nous voyons sans cesse ressurgir, sous la forme d'un appel médiatisé à la générosité, un enthousiasme pour la solidarité privée. Cette dernière serait même parfois parée de vertus jugées supérieures à la solidarité publique, souvent perçue comme bureaucratique et impersonnelle. La solidarité privée prend deux formes. Elle correspond d'une part à la solidarité familiale et, d'autre part, à la solidarité, que l'on pourrait dire humanitaire, qui se manifeste sous la forme de dons à des organismes spécialisés dans l'aide aux plus défavorisés, aux malades et aux victimes des guerres et des catastrophes naturelles. [...]

La réactivation des solidarités de proximité qui s'expriment notamment dans la sphère familiale peut traduire une sorte d'essoufflement des solidarités publiques, mais [on peut] voir entre elles une forte complémentarité. Pour être pleinement efficaces, les solidarités familiales doivent s'appuyer sur des solidarités publiques et les prolonger. En faisant peser sur la famille des responsabilités et des charges trop lourdes, il y a un risque qu'elles s'épuisent et qu'elles deviennent encore plus inégalitaires.

Source : S. PAUGAM, *Repenser la solidarité*, PUF, 2007.

## DOCUMENT 2

### Structure des dépenses de protection sociale en France en 2007 (en %)



Source : DREES, Comptes de la protection sociale in A. BOURGEOIS, M. DUEE, « Les prestations sociales en 2007 », *Études et résultats*, n° 665, octobre 2008.

## DOCUMENT 3

C'est dans les classes populaires que l'entraide est la moins développée, du moins sous sa forme financière, les aides publiques constituant la ressource essentielle. Par exemple, dans les ménages ouvriers, l'aide offerte au cours d'une année s'établit à 2,2 % du budget des ménages (contre 2,9 % pour l'ensemble des ménages). L'entraide consiste surtout en une cohabitation temporaire (suite à une perte d'emploi ou une rupture conjugale) ou en une organisation domestique fondée sur la proximité des ménages et la position nodale\* de la mère [...].

Chez les cadres/professions libérales/entrepreneurs, l'aide offerte représente 3,7 % du budget des ménages. [Ils] sont ceux qui demandent le plus de services à leur entourage pour se faire prêter de grosses sommes d'argent, obtenir des conseils pour chercher un emploi et régler d'autres problèmes difficiles. [...]

Dans les classes moyennes, l'entraide, dont la part financière est proche de la moyenne (l'aide offerte équivaut à 3,2 % du budget des ménages), privilégie la famille nucléaire et se conçoit comme une serviabilité mutuellement profitable. Les services comme le bricolage et les soins aux enfants sont caractéristiques des ménages aux revenus moyens.

Source : J. H. DECHAUX, *Sociologie de la famille*, La Découverte, 2007.

\* nodale : qui constitue le point essentiel, ici fonction centrale.

## DOCUMENT 4

### Les jeunes salariés et la solidarité en 2009

En cas de problème dans la vie quotidienne, sur qui comptez- vous <sup>1</sup> ? (en %)			
	En premier	En deuxième	En troisième
Vos amis/copains	12	28	29
Vos parents	42	34	14
Vos grands-parents	1	6	13
Votre conjoint ou votre petit ami	29	18	11
Vos voisins	0	0	1
Votre entreprise	1	1	8
Les aides sociales de l'Etat	0	1	3
Un syndicat	0	0	1
Vous même	15	9	14
Autre	1	2	6
Total <sup>2</sup>	100	100	100

Champ : Enquête auprès d'un échantillon représentatif de 1000 jeunes salariés âgés de 18 à 25 ans

Source : D'après A. LOONES, M. ANGOTTI, *Les jeunes salariés et la solidarité*, CREDOC, avril 2009.

<sup>1</sup> Chaque personne interrogée ne pouvait cocher qu'une seule rubrique dans chaque colonne.

<sup>2</sup> La somme des nombres de chaque colonne n'est pas toujours exactement égale à 100 du fait des arrondis.

## DOCUMENT 5

### Taux d'adhésion à différentes associations en 2006 (en %)

	Femmes	Hommes	Ensemble
Sportive	9	19	14
Club du 3ème âge (1)	15	9	13
Artistique, culturelle ou musicale	7	5	6
De parents d'élèves (2)	6	3	4
Syndicat (3)	2	4	3
De quartier ou locale	3	3	3
De loisir ou comité des fêtes	2	2	2

Champ : France métropolitaine, individus âgés de 16 ans et plus, **sauf** :

(1) population des personnes âgées de 60 ans ou plus

(2) population des personnes membres d'un ménage comprenant au moins un enfant en âge de scolarité (3 à 19 ans)

(3) population des personnes exerçant une activité professionnelle et les chômeurs.

Source : Insee, [www.insee.fr](http://www.insee.fr)

## DOCUMENT 6

On assiste à un glissement d'un modèle maximaliste de la protection sociale fondé sur les assurances obligatoires à un modèle minimaliste visant à apporter des secours aux plus démunis, évolution qui va dans le sens de la dualisation de la protection sociale. Cette évolution risque de se poursuivre, car elle découle du fait que la dégradation du marché du travail ne permet plus un financement général des protections sur la base des contributions salariales et patronales. On peut lui trouver un mérite dans la mesure où continuent à relever de la solidarité nationale, désormais financée par l'impôt, ceux qui ne peuvent plus être assurés par le travail. [...]

Au fondement de cette opposition entre deux modèles de protection sociale, il y a l'opposition entre deux conceptions de la solidarité. Les « dépenses de solidarité » doivent-elles se limiter à procurer un mince filet de sécurité à ceux qui sont les plus démunis de ressources et incapables de se les procurer eux-mêmes ? Ou bien la solidarité est-elle le lien qui doit unir tous les membres d'une même société et qui suppose que chacun soit pourvu du minimum de ressources et de protections nécessaires pour exercer à part entière sa citoyenneté sociale ?

Source : R. CASTEL, « Protection sociale », in S. MESURE, P. SAVIDAN (dir.), *Le dictionnaire des sciences humaines*, PUF, 2006.

## Question de synthèse étayée par un travail préparatoire

*Il est demandé au candidat :*

1. de conduire le travail préparatoire qui fournit des éléments devant être utilisés dans la synthèse.
2. de répondre à la question de synthèse :
  - par une argumentation assortie d'une réflexion critique, répondant à la problématique donnée dans l'intitulé,
  - en faisant appel à ses connaissances personnelles,
  - en composant une introduction, un développement, une conclusion pour une longueur de l'ordre de trois pages.

*Ces deux parties sont d'égale importance pour la notation.*

*Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.*

### THÈME DU PROGRAMME :

### Commerce international, croissance et développement

#### I - TRAVAIL PRÉPARATOIRE (10 points)

*Vous répondrez à chacune des questions en une dizaine de lignes maximum.*

- 1) Donnez la signification du nombre entouré. **(document 1)** (1 point)
- 2) Existe-t-il un lien entre l'insertion dans le commerce international et la croissance économique ? Justifiez votre réponse. **(document 1)** (2 points)
- 3) Comment peut-on expliquer l'effet positif de l'ouverture commerciale de la Chine sur sa croissance économique ? **(documents 1 et 2)** (2 points)
- 4) Quelles sont les causes de la dégradation des termes de l'échange de la Chine ? **(document 2)** (2 points)
- 5) Pourquoi l'ouverture sur l'extérieur ne suffit-elle pas à promouvoir le développement ? **(documents 1 et 3)** (2 points)
- 6) Montrez que les données du **document 4** relativisent les progrès du développement chinois mesurés par l'indicateur de développement humain (IDH). **(documents 1 et 4)** (1 point)

#### II – QUESTION DE SYNTHÈSE (10 points)

**Après avoir montré que l'insertion dans le commerce international peut favoriser le développement, vous présenterez les limites de cette relation.**

## DOCUMENT 1

### Indicateurs de croissance, d'insertion dans le commerce international, et de développement humain

	Croissance annuelle moyenne du PIB par habitant (en %)	Exportations de biens et services (en % du PIB)		Exportations de produits manufacturés (en % des exportations de marchandises)		Exportations de produits de haute technologie (en % des exportations de produits manufacturés)		IDH	
		1990-2005	1990	2005	1990	2005	1990	2005	1990
Mexique	1,5	19	30	43	77	8,3	19,5	0,773	0,837
Thaïlande	2,7	34	74	63	77	20,7	26,6	0,692	0,782
Chine	8,8	19	37	72	92	6,1*	30,6	0,607	0,754
Tunisie	3,3	44	48	69	78*	2,1	4,9*	0,625	0,756
Nigéria	0,8	43	53	1*	2*	nd	1,7*	0,452	0,494
Côte d'Ivoire	-0,5	32	50	nd	20*	nd	8,4*	0,442	0,432

nd : donnée non disponible

\* les données concernent une année proche

Source : d'après PNUD, *Rapport sur le développement humain, 2007/2008*.

## DOCUMENT 2

La Chine exporte des biens standardisés soumis à une forte concurrence sur les prix et qui incorporent des intrants de plus en plus sophistiqués ; les produits informatiques grand public sont exemplaires à cet égard. Ainsi, la poursuite de l'expansion commerciale chinoise suppose la mobilisation continue d'une main-d'œuvre à bas salaires dans le secteur exportateur et surtout la conquête de nouveaux débouchés. Cette croissance extravertie\* et extensive\*\* est soutenable avec un marché international porteur, mais est source de vulnérabilité. En particulier, depuis 2003, la dégradation des termes de l'échange est accentuée par la hausse des prix des produits primaires, la Chine étant victime de la hausse des cours mondiaux qu'elle contribue à provoquer par ses besoins d'importation accrus.

Cette détérioration des termes de l'échange met en évidence certains effets pervers du mode d'insertion de la Chine dans la division internationale du travail. Elle s'explique aussi par un mode de croissance qui crée des surcapacités dans de nombreux secteurs.

[...] L'essor des industries extraverties est porteur de disparités régionales, ainsi que d'inégalités sociales. Il implique une croissance industrielle gourmande en énergie et en matières premières, et nuisible à l'environnement.

Source : G. GAULIER, F. LEMOINE & D. ÜNAL-KESENCI, « Chine : le prix de la compétitivité », *La lettre du CEPII*, n° 254, Mars 2006.

\* croissance extravertie : croissance qui s'appuie sur la demande étrangère.

\*\* croissance extensive : croissance fondée sur une augmentation de la quantité de facteurs de production utilisés.

### DOCUMENT 3

Le caractère en principe positif, pour la croissance économique d'un territoire, de la perception par l'État de rentes\* minières et pétrolières est avéré dans certains pays, tels la Norvège, l'Alaska ou le Botswana. Cependant dans un grand nombre de pays, l'apparition d'une rente s'accompagne de processus de déstabilisation économique. [...]

Elle favorise le secteur extractif\*\* au détriment de secteurs industriels ou de service dont la croissance potentielle est plus élevée. Lorsqu'elle est très fluctuante, ce qui est généralement le cas puisque le prix des minerais est très fluctuant, la rente encourage une gestion chaotique des dépenses publiques qui subissent des coups d'accordéon inefficaces et conduisant généralement à un surendettement. Parce qu'elles passent non seulement aux mains de l'État, mais par un petit nombre de mains au sein de l'État, les rentes favorisent la corruption, le mauvais usage des fonds publics et la généralisation de comportements rentiers au détriment de comportements d'entrepreneurs productifs.

La malédiction des matières premières se traduit donc par une incapacité du secteur privé à être lui-même exportateur en s'appuyant sur d'autres avantages compétitifs du pays.

Source : P. N. GIRAUD, *La mondialisation, émergences et fragmentations*, Sciences Humaines Éditions, 2008.

\* rente : revenu qui provient d'une ressource rare.

\*\* secteur extractif : mines, pétrole...

### DOCUMENT 4

#### L'inégalité villes - campagnes en Chine

	Zones urbaines	Zones rurales
Revenu disponible par habitant (en 2006)	11 759 yuans	3 587 yuans
Part de la population (âgée de 15 à 64 ans) n'ayant reçue aucune éducation (en 2000)	2,5%	8,7%
Espérance de vie (en 2000)	75,2 ans	69,6 ans
Taux de mortalité avant 5 ans pour 1 000 naissances vivantes (en 2005)	10,7 <sup>0</sup> / <sub>00</sub>	25,7 <sup>0</sup> / <sub>00</sub>
Nombre de médecins pour 1000 habitants (en 2006)	1,88 <sup>0</sup> / <sub>00</sub>	0,68 <sup>0</sup> / <sub>00</sub>
Taux d'équipement des ménages en réfrigérateur (en 2006)	91,75 %	22,48 %

Source : d'après PNUD, *Rapports sur le développement humain de la Chine*, 2005 et 2007/2008.